



JOURNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNE FILLE - 2016

THEME :
ADOLESCENTES ET DEVELOPPEMENT DURABLE
**VALEURS TRANSMISES PAR
LES GRANDS – MERES AFRICAINES**



« Pour moi, L'Ecole Normale de Rufisque a été une école, de formation, d'expérience par mes contacts avec d'autres africains, d'autres croyances, d'autres ethnies, d'autres mentalités. »

mayemmabo@africanactionaids – www.africanactionaids.org



JOURNEE INTERNATIONALE DE LA JEUNE FILLE - 2016

THEME :
ADOLESCENTES ET DEVELOPPEMENT DURABLE
**VALEURS TRANSMISES PAR
LES GRANDS – MERES AFRICAINES**



« Quand je quitterai ce lit d'hôpital, je chanterai jusqu'à ma mort »

Volonté réalisée notamment Le 1^{er} Janvier 1960, à l'accession du Cameroun à l'Indépendance. Elle se produira alors au Palais Présidentiel aux côtés d'autres artistes camerounais tels que : Ebanda Mafred, Nellé Eyoum, Manu Dibango et Jean Bikoko Aladin, le roi de l'Assiko.

mayemmabo@africanactionaids – www.africanactionaids.org

ADOLESCENTES ET DEVELOPPEMENT DURABLE:

VALEURS TRANSMISES PAR LES GRANDS - MERES AFRICAINES

Nous vivons dans un monde global. Nous sentons aujourd'hui, plus que d'autres générations d'Africains, la nécessité de grandir avec des valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons, afin que nous puissions jouer un rôle actif et authentique non seulement dans nos communautés et notre pays mais aussi dans le monde ! C'est le chemin le plus sûr vers le développement durable tant souhaité par tous. Pour mieux nous préparer, nous avons choisi de convoquer la riche expérience des grands - mères du continent, pour qu'à travers leurs expériences variées, nous puissions y puiser des valeurs solides.

Par leur comportement au quotidien, les grands – mères ont beaucoup à nous enseigner et les valeurs généralement transmises sont:

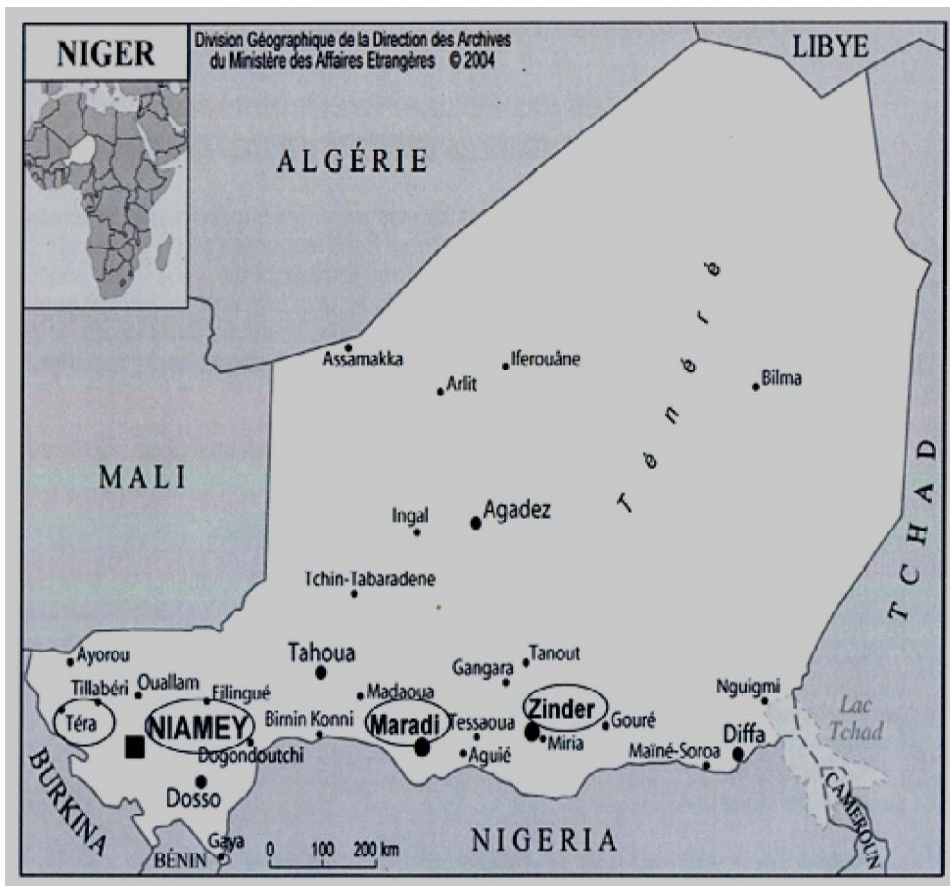
- ***Le sens de la famille;***
- ***Le respect de l'autre et de soi même;***
- ***La politesse;***
- ***La tolérance mutuelle;***
- ***Le respect des aînés et de l'autorité;***
- ***L'importance du travail bien fait ;***
- ***La persévérance***

- ***La générosité***
- ***Le courage***
- ***Le sens de la justice.***

A l'occasion de la célébration de la Journée Internationale de la Jeune Fille - 2016, les filles d'AAA ont appris à mieux connaître les deux grands – mères qui nous ont quitté en 2016 à savoir Grand – mère Fatou Djibo et Grand – mère Anne Marie Nzié. Les 2 ont été célébrées dans leurs pays respectifs (**Le Niger et le Cameroun**) au niveau le plus élevé, attribuant à chacune le titre affectif de GRAND – MERE NATIONALE et regrettant la disparition de ces bibliothèques vivantes !

En dehors des valeurs déjà listées plus haut, nos deux Grands – mères ajoutent les suivantes ;

- ***Détermination***
- ***Volonté***
- ***Amour de son métier même lorsqu'elle ne gagne pas beaucoup***
- ***Ouverture au monde***
- ***Tolérance religieuse.***
- ***Constance dans l'engagement.***



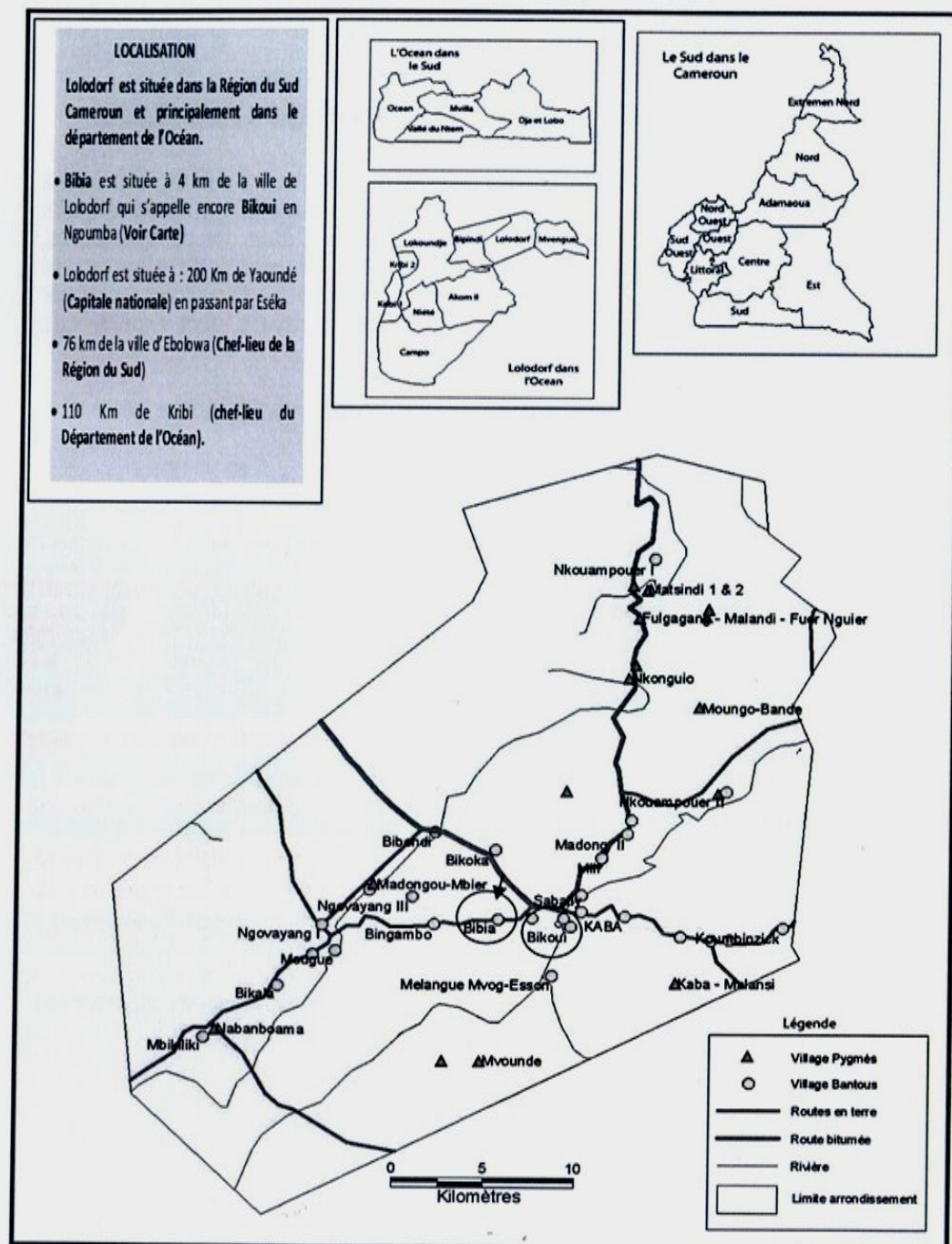
NAISSANCE

Grand - mère Fatou Djibo, de son nom de jeune fille Fadima Hassane Diallo, est née le 27 avril 1927 à Téra.

ENFANCE ET JEUNESSE

Fille du chef de canton de Djagourou, Grand - mère Fatou Djibo a eu une enfance privilégiée. Elle était par ailleurs extrêmement gâtée par son père qui semblait ne rien pouvoir lui refuser:

« J'eus une enfance très heureuse et fus dès mon jeune âge une petite fille bien comblée, car mes parents m'adoraient, surtout mon père qui me gâtait énormément. Il allait jusqu'à m'emmener dans ses tournées à travers le canton, à cheval».



Dans un contexte où il était de coutume pour les chefs de canton d'envoyer les enfants de leurs serviteurs à « l'école des Blancs » en lieu et place de leurs propres enfants, le père de Fatou considérant plus les avantages de la scolarisation que ses inconvénients (risques de rupture avec le milieu d'origine), décida contre toute attente d'inscrire ses deux filles à l'école au même titre que ses fils.

Grand - mère Fatou Djibo fut ainsi l'une des premières Nigériennes à fréquenter l'école: *« L'année où l'école primaire de Téra commença à recruter des filles, je fus, en tant que fille du chef de canton, la première à être inscrite. Mon père m'expliqua, que c'était la 1^{ère} fois qu'on recrutait des filles, qu'il fallait à tout prix commencer par la fille du chef et procéder par la suite avec les filles des chefs des quartiers. Il considérait que pour montrer l'exemple, il fallait commencer d'abord par la fille du chef. Autrement les autres parents s'opposeraient à la scolarisation de leurs filles. Il insista sur le fait qu'il avait dû donner l'exemple en inscrivant sa fille préférée à l'école. »*

EDUCATION

Fatou entre alors à l'âge de 7 ans à l'école primaire de Téra où elle obtient son Certificat d'Etudes Élémentaires. Elle poursuit ensuite ses études à Niamey : *« Je rentrais à l'E.P.S. (Ecole Primaire Supérieure) et après 3 ans je passais le concours d'entrée à l'Ecole Normale de Rufisque (Sénégal) où s'effectuait la formation d'institutrices, sanctionnée par un diplôme niveau bac. J'intégrais alors l'école et après quatre années d'études, j'obtenais mon diplôme en 1946, avec un rang honorable. »*

Les années passées à Rufisque ont laissé un impact profond sur Grand - mère Fatou Djibo: *« Pour moi, L'Ecole Normale de Rufisque a été une école, de formation, d'expérience par mes contacts avec d'autres africains, d'autres croyances, d'autres ethnies, d'autres mentalités. Cette école fédérale a favorisé la connaissance mutuelle et même l'intégration africaine à travers les futurs cadres d'Afrique. Tout ceci a contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui. Et ce qui n'est pas négligeable, je me fis de nombreuses amies, originaires des pays d'Afrique de l'Ouest. »*

Que ce soit à Tera son village, à Niamey la capitale de son pays, au Sénégal, en Europe, Grand -mère Fatou perçoit l'Education essentiellement comme une préparation qui permet de mieux servir sa communauté.

Pour elle, l'Education était un chemin, pas un résultat

NAISSANCE

La fille à la guitare d'or, Grand – mère Anne Marie Nzié voit le jour en 1932 à Bibia, petit village situé à 4 km de Lolodorf qui s'appelle aussi Bikoui en Ngoumba.

ENFANCE ET JEUNESSE

Elle est l'un des 6 enfants du Catéchiste Nzié Nzhiougma et de sa femme Melingui Minanga. Pour Grand – mère Anne-Marie Nzié, la musique et le chant sont présents dès l'enfance. Ses parents lui donne le nom de Mvunga Nzié Anne Marie. Son père joue du mvett, un instrument à cordes. Les premières années d'Anne Marie ne sont pas heureuses à cause d'un grave accident pendant qu'elle jouait avec des amies et qui s'est développée en plaie, la contraignant à passer une partie de son adolescence à l'hôpital et d'où son frère Cromwell Nzié (célèbre guitariste) venu l'assister, l'initie à la musique hawaïenne. Elle compose alors ses premières chansons, décidant : *« Quand je quitterai ce lit d'hôpital, je chanterai jusqu'à ma mort ».*

EDUCATION SUR LE TAS

A cause de sa plaie rebelle, elle connaîtra de long moments de solitude et de rejet et ce, jusqu'au jour où Feu Pasteur Akoa Abomo de l'Eglise Presbytérienne Camerounaise, la découvre cachée derrière l'église et reprenant merveilleusement les couplets d'un chant qu'il s'évertuait à enseigner à des choristes expérimentés. Anne Marie Nzié n'avait alors que 12 ans mais pour le feu pasteur Akoa Abomo, elle était un don du ciel et fut intégrée dans la chorale. Ensuite, elle intègre le groupe de son frère comme choriste.



VIE PROFESSIONNELLE ET SOCIALE

Son diplôme en poche, Fatou DIALLO épouse la même année Yacouba Djibo avec qui elle a eu 8 enfants, lui même était instituteur. Devenu plus tard directeur d'école, il aura son épouse sous son autorité dans les différents établissements scolaires où ils enseignent ensemble.

Leur premier poste d'affectation est Fada N'Gourma où ils font l'expérience de conditions de vie loin d'être aisées : « *notre premier poste d'affectation est Fada N'Gourma, en 1946. La vie à Fada N'Gourma, où nous sommes restés un an, était très dure. Nous logions dans des paillotes, nos classes étaient surchargées, j'avais au moins 60 enfants de 6 à 7 ans. Face à une telle situation, je me sentais perdue, et me demandais avec une grande angoisse si j'allais pouvoir m'en sortir. Mais Dieu merci, je m'en suis sortie, obtenant quelques bons résultats.* »



Après Fada N'Gourma, les autres postes d'affectation furent Maradi, Zinder, Tillabéry, Niamey.

Grand - mère Fatou Djibo exerce la fonction d'institutrice de 1946 à 1966, année où elle quitte le Niger pour suivre son époux qui, après avoir occupé plusieurs portefeuilles ministériels est nommé ambassadeur du Niger auprès du Royaume de Belgique et de la Communauté Economique Européenne.

En 1968, Grand - mère Fatou Djibo subit une douloureuse épreuve en la perte de son époux, décédé dans un accident de voiture à Niamey où il se trouvait en mission. Elle rentre courageusement au Niger avec certains de ses 8 enfants et reprend la vie professionnelle, interrompue pendant son séjour en Belgique.

Elle est nommée intendante dans un lycée de jeunes filles (Lycée Kassai de Niamey), fonction pour laquelle elle n'avait pas reçu de formation, ce qui n'était pas sans créer quelques problèmes d'adaptation et d'ajustement: « *j'ai certes fini par m'habituer à ce métier d'intendante, mais pour moi qui était enseignante de formation, c'était une nouvelle vie. Il faut reconnaître que le métier d'intendante est un travail ingrat, difficile, nécessitant des compétences mais aussi de l'honnêteté et de la vigilance. Mettant cependant à profit l'expérience de mes prédécesseurs, j'ai pu tenir 15 ans.* »



En 1984, sa chanson *Liberté*, qui parle de la liberté au Cameroun et des Noirs en général, relance sa carrière qui connaît un nouveau bond ! *Liberté* est chantée par tout son Peuple !

VIE PROFESSIONNELLE ET SOCIALE

« La reine mère » ; « la voix d'or » ; « Mema Anne Marie », les surnoms pour désigner Grand – mère Anne Marie Nzié sont si nombreux qu'on oublie certains. Ils sont le témoignage de l'affection et surtout du respect que tout un peuple témoignait à cette femme qui aura marquée pendant plus d'un demi – siècle, des générations entières de camerounais par l'étendue de son talent et sa carrière exceptionnelle.

Grand – mère Anne Marie Nzié était une femme de caractère et même visionnaire. Sa carrière va prendre une tournure plus spectaculaire en 1954 avec son premier disque de 45 tours « Mabanzé ». Toutefois, malgré sa voix d'or, Grand – mère Anne Marie Nzié n'a pas roulé sur l'or.

Après s'être mariée avec un musicien Franck Denis Nziou, Grand – mère Anne Marie Nzié connaît son premier succès avec Malundi et se produit dans tout le continent africain.



ENGAGEMENT DANS LA VIE COMMUNAUTAIRE

Institutrice de formation, Grand -mère Fatou Djibo a exercé la fonction d'enseignante pendant une vingtaine d'années, et plus tard intendante. Prenant sa retraite en 1983, elle continua néanmoins à mener une existence d'intenses activités sur le plan social et occupa pendant une certaine période le poste de conseillère économique et sociale dans plusieurs associations.

Dans le domaine social et syndical Grand - mère Fatou Djibo s'est faite remarquée par sa forte présence, sa détermination et son activisme sans faille. Elle s'explique sur cette constance dans l'engagement : « *Ce qui m'a poussé à me mettre au service de la Croix-Rouge c'est qu'en Afrique il est de coutume de dire que l'ainée doit donner l'exemple. Je me suis alors plongée dans tous les secteurs où je pouvais être utile, guidée par la conviction que le bénévolat est précieux pour faire avancer son pays* ».

A la fin de sa vie, elle va se consacrer surtout à la lecture. Elle met également à profit cette période pour écrire ses mémoires, qu'elle songeait à faire publier.

Ces prestigieuses scènes à Libreville, Alger, Lagos, Dakar etc.... inspirent plusieurs générations de musiciens africains.

Elle est ensuite présente sur de nombreuses scènes internationales notamment à Paris en 1958 où elle collabore avec Gilbert Bécaud, et obtient un contrat chez Pathé Marconi Records, ce qui lui permettra de se produire à l'Olympia.

Le 1^{er} Janvier 1960, à l'accession du Cameroun à l'indépendance, elle se produira au palais présidentiel aux côtés d'autres artistes camerounais tels que : Ebanda Mafred, Nellé Eyoum, Manu Dibango et Jean Bikoko Aladin, le roi de l'Assiko

Membre de l'orchestre national, elle était le mentor de plusieurs jeunes musiciens.



CONCLUSION

En conclusion, Grand - mère Fatou DJIBO est un exemple de dévouement et d'engagement dans la lutte des femmes pour la reconnaissance de leurs droits. Son parcours doit servir d'exemple et d'inspiration aux filles et femmes d'Afrique.

En effet, Grand - mère Fatou Djibo faisait partie de ces femmes remarquables qu'il n'était nul besoin de présenter. De par son parcours familial et social, de par sa vie jalonnée d'évènements heureux et malheureux, d'actions peu ordinaires, elle occupe une place particulière dans l'histoire des femmes nigériennes. Pionnière dans plusieurs domaines, elle a ainsi été:

- **L'une des premières filles de son pays à avoir été scolarisée**
- **L'une des premières Nigériennes à être diplômée de Rufisque (Sénégal)**
- **La première Nigérienne à prendre le volant d'une voiture et à passer le permis de conduire(1954)**
- **La Fondatrice de la première association de femmes, sous le nom de l'UFN (Union des femmes du Niger) dont elle fut la Présidente.**

Grand - mère Fatou DJIBO décède le 6 Avril 2016 à Niamey



CONCLUSION

L'histoire de Grand – mère Anne Marie Nzié est celle d'une femme en avance sur son temps ayant su s'affranchir des pesanteurs de certaines traditions pour vivre pleinement ce pourquoi elle était destinée : la musique et le chant.

La carrière de la Grand - mère Anne-Marie Nzié a duré 55 ans. Ses chansons sont dans les médias, dans les bars, dans les discothèques, dans tous les domiciles. Elle demeure « **la diva** », la « **voix d'or** » du Cameroun.

Grand – mère Anne Marie Nzié occupe une place particulière dans l'histoire de la culture camerounaise, elle fut ainsi:

- **l'une des premières camerounaises à chanter avec une guitare.**
- **l'une des premières femmes membre de l'orchestre national.**
- **l'une des premières femmes africaine à chanter à l'Olympia de Paris.**
- **la 2^{ème} artiste camerounaise à être faite chevalier de la légion française.**

Grand – mère Anne Marie Nzié décède le 24 mai 2016 à l'hôpital central de Yaoundé des suites de maladie.

